

HAUTE - GARONNE

BOULOGNE - SUR - GESSE

Édifice-Intitulé : Notre-Dame-de-l'Assomption.

Adresse exacte : Secteur Pastoral - 31350 Boulogne-sur-Gesse.

Tél. 05.61. 88. 20. 59

Désignation de l'orgue : Orgue de tribune.

Emplacement dans l'édifice : Fond de la nef de l'église.

Position : Sur tribune.



Propriétaire : Commune.

Personne(s) ayant la clef : Mairie et Prieuré des Frères Missionnaires des Campagnes.

Organiste titulaire : Frère Antoine, tél. : 05 61 88 20 59, rue du Barry d'en Haut, Boulogne/Gesse

Entretien : Aucun

Protection monuments historiques : Classé M.H. par arrêté du 29 avril 1996 : Partie instrumentale de l'orgue et son buffet de style néo-gothique par F. Jungk, en 1852. »

I – HISTORIQUE :

L'édifice :

De style gothique méridional, remontant au XV^e siècle, l'église fut agrandie dès les premières années du XVI^e siècle. C'est un large vaisseau de quatre travées, donnant sur un chœur polygonal et flanqué de chapelles latérales, trois au nord et trois au sud. L'intérieur, entièrement décoré aux environs de 1500, fut repeint en 1924 sur un nouveau programme iconographique et décoratif. Les peintures anciennes ont été restaurées dans leur état d'origine en 1965. Le clocher-porche abrite un carillon de 15 cloches, dont trois sont des bourdons. Ce n'est qu'en 1891 qu'a été construite la flèche.

L'orgue :

Dans sa séance du 14 mars 1852, le Conseil Municipal décide d'acquérir un orgue. Une commission fut nommée et se rendit à Toulouse. Elle visita d'abord le facteur d'orgues toulousain Jean-Auguste Montlezun qui leur proposa deux instruments d'occasion, l'un placé dans la chapelle Sainte Anne de Toulouse mais construit huit ans auparavant pour l'église St.-Aubin, l'autre provenant de l'église du Taur, à deux buffets. Les deux instruments étaient de 2 claviers et pédale, de 22 jeux. Après avoir examiné les 2 instruments proposés par Montlezun, la Commission se rendit au Petit Séminaire de Toulouse où le facteur F. Junck construisait un instrument de 11 jeux « nous fûmes frappés de l'élégante simplicité de sa forme, de la beauté, de la puissance de ses sons quoi qu'il n'ait que onze jeux » ; cet instrument, plus modeste, leur parut avoir « plus de puissance » que celui de Sainte Anne. Enfin, le facteur, d'une « supériorité reconnue » apporta toutes les « explications désirables sur son mécanisme et sur le nouveau système qu'il a adopté ». Le Conseil Municipal décide alors de traiter avec ce facteur, alors directeur artistique de la Manufacture de Grandes Orgues de Bertrand Feuga pour la construction d'un orgue neuf de 14 jeux aux manuels avec la possibilité d'ajouter de deux jeux de pédale ultérieurement. Le devis est établi et la dépense inscrite au budget le 30 avril 1852, soit 7 000 francs pour les 14 jeux manuels (5 000 F de la Commune et 2 000 F de la Paroisse) . L'orgue fut construit sur le modèle prévu mais le Conseil des Bâtiments exigea un buffet néo-gothique plutôt que style Louis XV. L'orgue fut inauguré par Monsieur Villa, organiste de Saint Gaudens et par Monsieur Flaubert, jeune virtuose toulousain les 30 et 31 Août 1852. Les deux jeux de pédale furent placés l'année suivante. Maurice Puget plaça un ravalement pneumatique au clavier de Récit en 1950. Depuis, plus rien n'a été fait et l'orgue attend sa nouvelle restauration actuellement à l'étude.



II – DESCRIPTION DU BUFFET

L'ensemble buffet et tribune, d'un style néo-gothique richement orné, fut réalisé d'après les plans de l'architecte toulousain Urbain Vitry. Installé à fleur de tribune, le buffet est en bois de Nerva, peint à l'huile imitant le bois de chêne. La façade compte 4 plates-faces, les deux centrales comptent 11 tuyaux, les 2 latérales 7 tuyaux. Elle est constituée de tuyaux de Montre, Salicional et Prestant.

Dimensions : Hauteur du buffet : 4530 mm ;
 hauteur du soubassement : 1750 mm ;
 hauteur totale : 5800 mm ;
 profondeur : 2100 mm ;
 largeur du buffet : 4260 mm ;
 hauteur de la tribune : 5600 mm ;
 hauteur de la balustrade : 930 mm.



III – DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

a) **Etat actuel** : En très mauvais état (mai 2000). La restauration est à l'étude.

b) **Acoustique** : Bonne, 2 à 3 secondes de réverbération.

c) **Composition actuelle** :

1 ^o Clavier Grand-Orgue 54 notes 9 jeux	2 ^o Clavier Récit expr. 54 notes 6 jeux	A l'allemande Pédale 18 notes 2 jeux	
Bourdon 16 Flûte 8 Salicional 8 Bourdon 8 Prestant 4 Doublette 2 Fourniture III Trompette 8 Clairon 4	Flûte travers. 8 Flûte octav. 4 Cornet III Trompette 8 Hautbois 8 Vx humaine 8	Flûte 8* Trompette 8	Tirasse GO Copula Expression R Appel anches GO Retour anches GO
		* = jeu appelé en permanence	



d) **Analyse interne** :

1e clavier - Grand-Orgue – Cl à F5 – 54 notes. Disposition des jeux dans l'ordre du sommier depuis la façade vers l'arrière :

Montre	8	Basses en façade. 34 dessus en étain sur sommier à partir de G# 2 , coupés au ton à l'origine, mais avec encoches rajoutées par Puget, marqués à la main, embouchage d'origine comme tous les jeux à bouche, dents régulières assez marquées, oreilles dans les plus gros, marquage à la pointe sèche. Tuyauterie de E. Poirier
Salicional	8	37 dessus en étain, sur le ton, sur sommier et un posté au-dessus de la chape, encoches Puget, dents régulières, oreilles à partir de E4 marquage pointe sèche. Basses en façade. Le plus gros tuyau sur sommier est marqué : « E ; solicional 38 notes ». Tuyauterie de E.Poirier
Bourdon	16	Basses en sapin postées avec lèvres inférieures en chêne. 18 dessus en étoffe sur sommier, bouchés avec calottes mobiles, dents profondes, bien marquées et assez régulières, oreilles partout, marquage pointe sèche
Bourdon	8	30 dessus sur sommier, en étoffe, oreilles partout, dents espacées et assez marquées, marquage pointe sèche. (calottes mobiles avec tampons de liège et manche galbé. Le premier tuyau en métal sur sommier est marqué : « Bourdon de 8, 30 notes C » ; B 8 plus tardif. on trouve ensuite 6 tuyaux en bois sur sommier, calottes comme les précédents, puis 10 postés sur ravalement, sapin avec lèvres inférieures en chêne fixées par 3 vis. Tuyauterie de E. Poirier
Prestant	4	47 dessus sur sommier et basses en façade, en étain, coupés au ton, encoches rajoutées par Puget, taille assez étroite, dents régulières, oreilles dans les plus gros, marquage pointe sèche, tuyauterie de E. Poirier
Doublette	2	Entièrement sur sommier, en étain, coupée au ton avec quelques encoches Puget. Oreilles dans les plus gros, dents régulières et bien marquées, marquage pointe sèche. Premier tuyau marqué : « C - doublette 54 notes - Boulogne » - tuyauterie de E. Poirier
Plein jeu	3 rgs	Progressif, de 2 à 3 rangs (de 3 rangs à l'origine). Premier tuyau du premier rang marqué : « plein-jeu de 164 tuyaux – 1-1 ». 5 rangs étaient prévus à l'origine. (5 trous sur la chape). Sous la chape : deux registres dont l'un correspond à la console au jeu « Dessus de prestant ». tuyauterie de E. Poirier
		C 1 F 2 G 3
		1 1/3 2 4
		1 1 1/3 2 2/3
		2/3 (disparu) 1 (disparu) 2

Trompette	8	Coupée en basse et dessus. Entièrement sur sommier en étain, de grosse taille, boîtes dans les basses, noyaux carrés vernis, rasettes en fer, canal en laiton blanchi et court, marquage pointe sèche
Clairon	4	Entièrement sur sommier, en étain. 6 boîtes dans les basses, noyaux carrés. Ancienne trompette de taille étroite décalée d'une octave, même facture que le jeu précédent, reprise dans les 12 dessus remplacées par Puget avec des tuyaux à bouche

Sur le côté C# du grand orgue, au niveau du sol et contre la paroi latérale du buffet, on trouve des tuyaux formant la deuxième octave du bourdon de 16, tuyaux neufs, en bois, sur un sommier pneumatique – rajout de Puget – ces tuyaux servent à la première octave de la flûte 8 du récit et à la première octave de la flûte octaviante.



Tuyauterie du Récit



Tuyauterie du GO

2e clavier - Récit Expressif – C1 à F5 – 54 notes au clavier. 42 notes parlantes et 37 pour le sommier d'origine. Diatonique avec basses au centre et dessus aux extrémités, parallèlement à la façade, au-dessus du grand orgue. Ajouts pneumatiques côté C. Disposition des jeux, de la façade vers l'arrière. Les emprunts au grand orgue permettent d'avoir la flûte harmonique de 54 notes.

Nous ne décrivons essentiellement que les 37 notes plus aiguës, car elles ont gardé à peu près leur disposition initiale. Les tuyaux d'origine les plus gros de chaque jeu sont placés avec les ajouts pneumatiques, portant le sommier à 42 notes. Les ajouts sont constitués de tuyauterie de récupération en étain, zinc et plomb. Tuyauterie recouverte de peinture en aluminium. Tuyaux coupés au ton.

Cornet **3 rgs** Commence au C 3. Il manque les 7 premières notes sur le sommier de 37 notes. La tierce est harmonique, en étain, sans oreilles, coupée au ton, dents régulières assez profondes, marquage pointe sèche. La quarte est harmonique avec un trou à l'arrière, en étain, coupée au ton, dents assez profondes, marquage pointe sèche. Le nasard harmonique est en étain, coupé au ton, un trou à l'arrière, dents régulières et bien marquées, pas d'oreilles. Tuyauterie de E.Poirier

Flûte octaviante **4** 54 notes avec emprunt au grand orgue pour la première octave. Entièrement sur sommier d'origine, en étain et harmonique. Le plus gros tuyau est de longueur réelle (non octaviant) déplacé sur le sommier pneumatique, un trou à l'arrière, dents régulières, coupé au ton à l'origine mais muni d'encoches, marquage pointe sèche « Flûte harmonique, 37 notes, F ». Tuyauterie de E.Poirier. Basses de récupération bouchées à calottes mobiles et cheminées.

Flûte traversière	8	54 notes avec emprunt de la première octave du bourdon du grand orgue. Le premier tuyau ancien est placé sur sommier pneumatique et le reste à sa place, sur sommier d'origine. Tuyaux en étain, coupés au ton à l'origine, mais avec encoches rajoutées par Puget, oreilles dans les plus gros, dents régulières assez profondes, marquage pointe sèche. Le premier tuyau déplacé est marqué : « Cornet harmonique – flûte de 8 – 37 notes – F ». Tuyauterie de E.Poirier. Deuxième octave avec basses de taille réelle, de récupération avec peinture aluminium
Trompette	8	42 notes. Entièrement sur sommier d'origine sauf premier tuyau placé sur sommier d'ajouts pneumatiques. Corps en étain, noyaux carrés partout, coupé au ton, encoches rajoutées à certains tuyaux par Puget, marquage à la pointe sèche, rasettes en fer, noyaux carrés en plomb, anches Bertounèche, canal laiton blanchi. Marquage sur premier tuyau : « F – trompette de récit – Boulogne » - tuyauterie de E.Poirier (basses de récupération avec corps de demi-longueur, peinture aluminium)
Hautbois	8	42 notes. Entièrement sur sommier sauf pour le plus gros, corps en étain, plus récent que la trompette, marquage à la pointe sèche d'une écriture différente. Certains corps sont rallongés, les plus gros ont des boîtes, anches de même facture que la trompette, rasettes en fer, noyaux carrés vernis, canal blanchi en laiton, large et court, marquage sur le plus gros : « F – hautbois 37 notes ». Basses en demi longueur de récupération, peinture aluminium
Voix humaine	8	42 notes. Corps en étain, tuyaux entièrement sur sommier d'origine, sauf le plus gros. Calottes soudées avec chapeaux sauf dans les 12 dessus avec calottes mobiles à chapeaux assez ouverts. Les pieds sont plus longs à partir de D3. Noyaux carrés, rasettes en fer, mêmes anches que hautbois, canal blanchi. Tuyauterie décalée avec 14 dessus modifiés par Puget. Basses de récupération.

Pédalier droit à l'allemande - (C 1 à F 2) -18 notes. Un sommier chromatique à gravures et registres coulissants est situé à l'arrière de la console, au niveau du sol, contre le mur du fond de l'église.

Trompette **8** Corps en bois de nerva, peint couleur rouille. 6 dessus en étain de grosse taille. Noyaux carrés, rasettes en fer, mêmes anches que trompette du GO, canal laiton blanchi.

Flûte **8** en bois de nerva peint, avec lèvres inférieure en chêne. Ouverte, de grosse taille. Jeu appelé en permanence (Pas de registre coulissant).

e) **Tuyauterie** : La plus grande partie de la tuyauterie est d'origine mais plus ou moins retouchée par Puget. La tuyauterie est de belle facture riche en étain. Les tuyaux de bois sont en nerva et en sapin de belle qualité. Les ajouts de Puget sont de récupération, réversibles.

Tuyauterie de pédale

Ajouts pneumatiques des basses du GO



f) **Accouplements** : Récit / GO

g) **Tirasses** : GO

h) **Combinaisons** : Appel et retrait d'anches GO et Récit

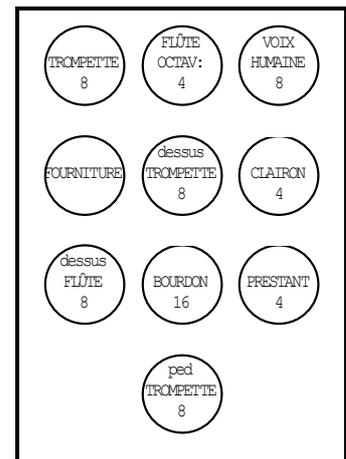
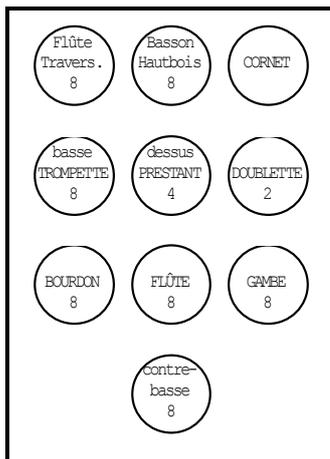
i) **Expression** : Récit par cuiller.

j) **Trémolo-Tremblant** : Prévû dans le devis. Il a certainement été supprimé par Puget lorsque celui-ci a placé le système pneumatique du récit.

k) **Divers** :

l) **Console** : La console est en saillie, à l'arrière de l'instrument. Elle comporte deux claviers de 54 notes (C1 à F5) avec feintes en ébène et naturelles en ivoire. Les frontons des touches sont à angle droit pour les deux claviers et plaqués d'ivoire. Pédalier droit à l'allemande de 18 notes (C1 à F2) en chêne. La largeur du clavier sans les bras est de 740 mm et les bras font 35 mm. Les tirants des registres sont sur des montants, de part et d'autre des claviers, carrés (section 24 x 24) avec des pommettes chantournées. Nom des jeux sur pastilles rondes en porcelaine, à l'encre noire. Pédales de combinaisons sous forme de cuillers en fer peintes en noir au-dessus du pédalier. Expression par cuiller à crans au centre. La console mesure 1330 mm de large.

Disposition des jeux à la console



COPULA

TIRASSE GO

EXPRESSION

APPEL ANCHES

RETOUR ANCHES



m) **Traction des claviers** : Mécanique, sauf pour les ajouts Puget pneumatiques – balanciers, abrégé de pédale et vergettes en bois, rouleaux en fer, pilotes ronds en bois.

Pour le grand orgue : touche en balancier. Elle pousse un pilote sur l'abrégé de ravalement et un balancier en éventail donnant sous la laye.

Pour le récit : touche en balancier. Pousse des pilotes puis une série de 37 balanciers (le premier est débranché puisque la note fonctionne pneumatiquement). Les vergettes tirent un abrégé en balancier et des pilotes poussent une autre série de balanciers donnant sous la laye. Les basses sont pneumatiques tubulaires.

Pour la pédale : la touche tire une série de vergettes sur une série de balanciers en éventail en guise de tirasse au grand orgue. D'un autre côté, la touche pousse une équerre et les vergettes suivantes sont horizontales et passent sous le plancher de l'organiste en direction du mur du fond. Une deuxième barre d'équerres, puis un abrégé avec rouleaux octogonaux en bois, sous la laye.

n) Traction des jeux : Mécanique. Rouleaux en bois, tirants en bois.

o) Sommiers : A gravures et registres coulissants

Pour le grand-orgue, un sommier chromatique à ravalement diatonique de 18 notes. Les faux-sommiers sont en chêne avec entretoises de forme hexagonale aplatie. La laye (345 mm x 100 mm) est à l'arrière (côté console). Le sommier est placé au niveau de l'entablement, à l'arrière de la façade. Sommier de 10 registres de 1030 mm x 1800 mm, en chêne.

Pour le récit, le sommier est placé au-dessus et en retrait de celui du grand orgue, au centre, parallèlement à lui, dans une boîte expressive en bois de nerva. Tuyauterie en mitre avec basses au centre. On y trouve les mêmes caractéristiques. Entretoises en chêne en forme d'hexagone aplati, comme au grand orgue, chape vissée, laye à l'arrière. Tampon de laye en chêne, vissé. Pas de bourses mais étanchéité par bande de laiton sous la laye. Dimensions du sommier : 1100 mm x 835 mm. Hauteur centrale de la boîte : 1310 mm. Six jalousies verticales à l'avant. Sommier pneumatique du côté C de type Puget à cases, pistons et membranes de 490 mm x 840 mm. Hauteur boîte : 1520 mm.

Pour la pédale un sommier chromatique de 18 notes en chêne, à gravures et un registre coulissant, placé contre le mur du fond, derrière la console. Dimensions : 1975 mm x 335 mm.

Profondeur gravures 8,4 cm ; épaisseurs chapes 3 cm ; épaisseur registres 0,5 cm ; épaisseur table 0,8 cm.

Disposition des jeux sur le sommier de G.O.

N°	Chape en mm	Registre en mm	Nom du jeu
1	119	68	Clairon 4
2	120	38 x 20	Trompette 8
3	155	40	Cymbale
4		49	Fourniture
5	750	46	Doublette 2
6	94	60	Prestant
7	117	84	Bourdon
8	102	66	Bourdon
9	107	73	Salicional 8
10	142	85	Montre 8

Les registres de Montre et Trompette sont coupés en basses et dessus.

p) Soufflerie : Un ventilateur de 2800 tr/min. ancien et bruyant se trouve dans l'escalier. Il alimente un réservoir à plis compensés dans le soubassement avec boîte à rideau. Il mesure 2070 mm x 1260 mm. Trois porte-vent sont à l'avant pour alimenter le grand orgue et le récit, et un est à l'arrière pour la pédale. Les compas sont en chêne et les charges constituées de briques foraines et pierre. Les postages sont en plomb. Bras de souffleur côté C en état de marche.

IV – DOCUMENTATION

a) Sources : ADHG, 2o168 : « Boulogne, projet de construction d'un orgue, 1852-1853 »
ADGH, BF 174 *Journal de St.Gaudens* du 6 septembre 1852 (cf. annexe)
Dossier Jean-Pierre Decavèle

b) Bibliographie : E.R.P.O. : *La facture d'orgue en Midi-Pyrénées*, Tome II.
Inventaire des orgues en Midi-Pyrénées, Haute-Garonne, édition 1982

c) Discographie : aucune.

d) Relevés : Analyse interne : Jean-Baptiste Dupont
Relevé photographique : Jean Pierre Romeu
Recherches historiques : E.R.P.O. (Etude et recherche du Patrimoine Organistique)
J.B.Dupont, M.Evrard, L.Meunier-Rivière, J.P. Romeu

V – RENSEIGNEMENTS DIVERS

a) Composition d'origine

Selon la bonne conservation de l'instrument on peut déduire la composition d'origine qui devait être la suivante :

1° clavier – 54 notes

GRAND ORGUE

Montre 8

Bourdon 16

Salicional 8

Bourdon 8

Prestant 4

Doublette 2

Fourniture 2 rangs

Cymbale 3 rangs

Trompette 8

Clairon 4

Pédales de combinaison :

Tirasse G.O. – Copula – Appel-Retrait Anche G.O. – Expression récit

2° clavier – 37 notes

RÉCIT EXPRESSIF

Flûte 8

Flûte octaviante 4

Cornet 3 rangs

Trompette 8

Hautbois 8

Voix humaine 8

Pédale - 18 notes

PÉDALE

Flûte 8

Trompette 8

b) Extrait du devis Jungk-Feuga (composition prévue à l'origine) :

« Jeux du grand orgue (8 jeux)

1° Flûte de 8 pieds de 18 tuyaux qui seront en bois de Nerva

2° Montre de 8 pieds de 36 tuyaux qui seront en bel étain.

3° Solicional de 8pieds en bel étain commençant à l'Ut 8 pieds ; celui de l'Esquile ne commence qu'à l'ut 4 pieds, il n'a que 42 notes tandis que celui-ci en a 54.

4° Bourdon de 8, 24 tuyaux dont la basse sera en beau bois de Nerva, la suite en étain, ensemble 54 tuyaux.

5° Prestant de 4 pieds, en bel étain ensemble 54 tuyaux.

6° Doublette 2 pieds, en bel étain, ensemble 54 tuyaux.

7° Plein-jeu de 3 tuyaux sur marche en étain, ensemble 163 tuyaux.

8° Basse de Trompette de 8 pieds en étain, 18 tuyaux.

9° Dessus de Trompette en étain, 36 tuyaux.

10° Clairon en étain, 54 tuyaux

Jeux du Récit (6 jeux)

11° Hautbois en étain de sol au fa 37 notes

12° Flûte harmonique en étain de sol au fa 37 notes.

13° Solicional de 8 pieds en étain 37 notes

14° Trompette de récit en étain 37 notes.

15° Voix humaine en étain de 37 notes.

16° Cornet de récit, 111 tuyaux en étain (soit 3 rangs)

Jeux de la pédale (18 notes, 2 jeux)

Trompette de pédale, grosse taille, de 18 notes.

Contre-basse de 8 en bois de 18 notes

Tremblant au récit – Tirasse grand orgue ».

c) Inauguration de l'orgue 30 et 31 août 1852

Journal de St-Gaudens du 6 septembre 1852

« On nous adresse de Boulogne la lettre suivante :

« Monsieur le Rédacteur,

Comme divers journaux l'avaient annoncé, l'inauguration de l'orgue de Boulogne a eu lieu les 30 et 31 août [1852]. On avait envoyé de nombreuses lettres d'invitation. Le jour fixé, une foule d'étrangers honoraient la ville de leur présence. L'impatience était dans tous les esprits. Il était facile de voir qu'un fait inusité allait se produire. Le digne pasteur de Boulogne et son vicaire animaient de leur présence les préparatifs de la fête. Bientôt s'ouvrirent les portes de l'église, mais l'orgue resta muet. La scène devait commencer par une imposante cérémonie, la bénédiction de l'instrument. Monsieur le doyen, assisté d'un diacre, d'un sous-diacre et d'un nombreux clergé, monta à la tribune pour bénir l'instrument destiné à embellir les solennités chrétiennes et en tirer les premiers sons. Puis il descendit chantant des actions de grâce *laudate Deum chordis et organo*. En ce moment les accents de l'orgue alternèrent avec la voix des fidèles. L'émotion religieuse gagna tous les cœurs, et mille poitrines chantèrent à l'unisson les louanges de l'Eternel.

Déjà l'instrument avait mérité l'approbation générale. On admirait l'ampleur et l'harmonie des sons. On regardait avec complaisance les formes élégantes de la boiserie. Monsieur le facteur placé à la tribune, voyait l'assentiment peint sur toutes les figures et jouissait de son triomphe. L'église était enfin dotée de l'instrument le plus complet, le plus puissant par la sonorité, le mieux approprié aux cérémonies du culte, le plus capable d'aller chercher au fond des cœurs le sentiment religieux.

Cet orgue, fabriqué dans les ateliers de Monsieur Jungk à Toulouse, est fort remarquable. Il a une puissance de son peu commune. Les jeux d'accompagnement remplissent à merveille toute l'étendue de l'édifice. Les jeux de chant de la boîte d'expression se prêtent avantageusement aux douceurs de la mélodie, à l'imitation, aux nuances. Les flûtes, le hautbois, etc.. sont très agréables. Le bourdon et les autres jeux graves ont beaucoup de rondeur. Qu'ils viennent du grand orgue ou du petit, les sons réunissent toutes les conditions désirables. C'est l'avis des artistes et des amateurs qui étaient venus prêter le secours de leur expérience et de leur habileté.

L'excellent organiste de St-Gaudens, Monsieur Villa, le jeune virtuose de Toulouse, Monsieur Flaubert ont tenu les auditeurs sous le charme de leurs inspirations. Il nous a été donné d'entendre successivement la musique austère de l'école espagnole et les gracieuses fantaisies de l'école française. Le chant grave et religieux luttait contre de brillants caprices. Une méthode stationnaire et rigide combattait les idées du progrès. Que d'efforts d'une part, quelle correction de l'autre, parfaitement traduits par le clavier du roi des instruments.

Onze cents tuyaux offraient aux artistes leurs accents solennels, tandis que les regards se portaient délicieusement sur une ravissante boiserie gothique, façonnée, en partie, par les ouvriers de Boulogne.

Les personnes qui ont suivi attentivement le montage de l'orgue se plaisent à reconnaître la bonté des matières employées et le talent qui a réuni tant d'objets sous un médiocre volume. La soufflerie est d'une solidité à toute épreuve et fonctionne avec aisance. Les règles les plus minutieuses ont été observées pour la fabrication des tuyaux. Le bois vient des forêts du Nord. Les tuyaux métalliques ont une épaisseur satisfaisante et se composent d'un alliage fait dans les proportions les plus avantageuses. En un mot, rien n'a été négligé pour répondre à la confiance des Boulonnais.

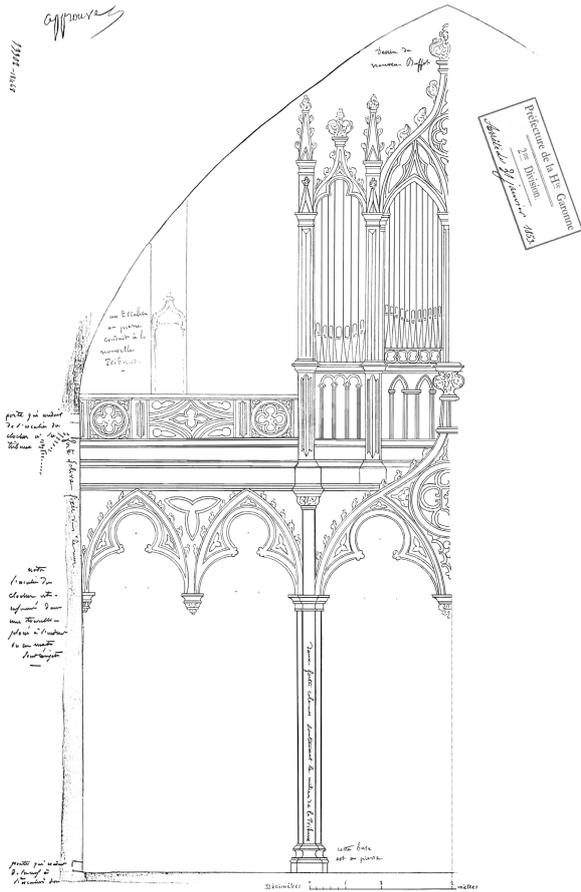
Il est bien démontré que Monsieur Jungk aurait pu réaliser un bénéfice considérable sans nuire à la réception de son instrument. Il ne l'a pas fait. Il n'a pas voulu le faire, parce qu'il travaille pour l'art avant tout, et qu'il s'est donné pour but, non le lucre, mais la réputation, ainsi que l'honneur d'ajouter à son titre de facteur habile celui d'artiste consciencieux.

Les habitants de Boulogne adressent des remerciements à tous les artistes et amateurs, à tous les prêtres et à tous les étrangers qui sont venus rehausser de leur présence l'éclat de la cérémonie.

PS. Nous ne prenons pas garde à la réclame insérée dans les journaux par M.Fuga aîné, de Toulouse. Pour nous, le mérite de M.Fuga ne dépasse pas celui d'un bailleur de fonds quelconque. Nous croyons que les ateliers où travaille Monsieur Jungk lui appartiennent en partie ou en totalité matériellement parlant. Mais nous réservons au profit de Monsieur Jungk la question d'art et nos justes éloges.

X** B.Abadie »

d) Plan de Vitry et Coupe de la mécanique (dessin JPR) :



Boulogne-sur-Gesse (31)
Orgue FEUGA de 1852

Vue en coupe de la mécanique des notes

